

NOUVELLES

(25 février 1895).

— M. le professeur V. Pringsheim est décédé à Berlin, le 6 octobre dernier, à l'âge de soixante et onze ans. — Nous empruntons les passages suivants à l'éloge de ce savant prononcé par M. le Dr Bornet (1) : « M. Pringsheim est l'auteur de deux découvertes qui font époque dans l'histoire de la sexualité chez les êtres vivants. Lorsqu'il vit s'opérer sous ses yeux le mélange d'un anthérozoïde et d'un oogone d'*Oedogonium*, il assistait à un spectacle qui n'avait jamais été contemplé et constatait, le premier, le mécanisme de la formation de l'œuf... Ce sont encore des Algues qui fournirent à M. Pringsheim l'occasion de sa seconde découverte. Il vit, en étudiant certaines Volvocinées, que chez elles l'œuf résulte de l'union de deux zoospores parfaitement semblables et que, par conséquent, la différenciation extérieure des gamètes, si marquée dans un grand nombre de cas, n'est pas une condition essentielle de la sexualité, comme on était porté à le croire. » Ce savant s'est encore distingué par une série de Mémoires importants sur les Sapro-légniées, puis par ses recherches sur la chlorophylle et la fonction chlorophyllienne. Il fut nommé en 1869 Correspondant de l'Institut de France. Enfin il avait rendu à la science un autre genre de services en créant un Recueil de Mémoires botaniques qui compte parmi les plus estimés et qu'il dirigea pendant vingt-quatre ans.

— Plus récemment la botanique cryptogamique a perdu deux de ses représentants les plus distingués. M. J. Schröter, bien connu par ses travaux sur les Champignons, collaborateur de la *Flore cryptogamique de Silésie* et des *Familles végétales* d'Engler, est mort à Breslau, le 12 décembre dernier, dans sa cinquante-septième année. — M. Friedrich Schmitz a disparu plus jeune encore. Il n'avait pas accompli sa quarante-cinquième année, lorsqu'il a été enlevé par une courte maladie le 28 janvier, à Greifswald, en Poméranie. Les recherches de M. Schmitz sur le noyau des thallophytes, sur les chromatophores des Algues sont devenues classiques. En 1883, il commença d'étudier les Floridées. Il suivit le développement du fruit depuis sa première apparition, de manière à obtenir, pour une classification de cette classe d'Algues, une base plus étendue que celle dont on se sert actuellement, la structure du fruit complètement développé. Cette grande œuvre était presque terminée lorsque la mort est venue l'interrompre.

— Enfin nous venons d'apprendre la mort de M. Jean-Édouard

(1) *Compt. rend. Académie des sciences.*

Bommer, professeur à l'Université libre de Bruxelles et conservateur au Jardin botanique de l'État, décédé à Bruxelles, le 19 février 1895, dans sa soixante-sixième année.

— Notre confrère M. Léon Guignard, professeur à l'École supérieure de Pharmacie, présenté en première ligne par la section de Botanique, a été élu, le 11 février dernier, membre de l'Académie des sciences, en remplacement de M. Duchartre.

— L'Académie des sciences, dans sa séance publique annuelle du 17 décembre dernier, a décerné deux prix Montagne, l'un à M. Husnot pour son *Muscologia gallica* récemment terminé, l'autre au Frère Héribaud pour sa belle publication sur les Diatomées d'Auvergne.

— Nous avons reçu le CONSPECTUS FLORÆ AFRICÆ ou *Énumération des plantes d'Afrique* par MM. Th. Durand, aide-naturaliste au Jardin botanique de l'État à Bruxelles, et Hanz Schinz, professeur à l'Université et directeur du Jardin botanique à Zurich; volume V (*Monocotyledonæ* et *Gymnospermæ*), de 977 pages grand in-8°, imprimé sur beau papier et en caractères neufs. A Paris, chez Paul Klincksieck, rue des Écoles, 52 (Prix : franco 25 francs). Les Monocotylédones n'étant pas traitées dans les grands ouvrages les plus récents et le tiers environ des 19 500 espèces connues de cet embranchement faisant partie de la flore africaine, les auteurs ont cru devoir faire paraître d'abord le tome V contenant 660 Iridées, plus de 1000 Orchidées, autant de Graminées, 814 Cypéracées, etc. Le premier volume consacré aux Dicotylédones doit paraître dans le courant de l'été. Cette fort importante publication, où l'on trouvera la description des espèces nouvelles découvertes dans ces derniers temps, sera le premier ouvrage d'ensemble sur la flore d'Afrique et rendra des services analogues à ceux du *Conspectus floræ europææ* de Nyman, dont il diffère avantageusement par une disposition typographique plus claire et des indications synonymiques et bibliographiques très nombreuses et précises. L'ordre systématique adopté est le même que celui de l'*Index generum phanerogamorum* de M. Th. Durand. Le nouveau *Conspectus* offrira à tous ceux qu'intéressent, à divers points de vue, les plantes d'Afrique un utile répertoire en rapport avec l'état actuel des connaissances sur la flore de cette partie du monde.

Le Secrétaire général de la Société, gérant du Bulletin,

E. MALINVAUD.